

Nouveaux Rhinonyssides (Acarina : Mesostigmata)*

par A. FAIN

Nous décrivons ici sept espèces et trois sous-espèces nouvelles de Rhinonyssidae, récoltées dans les fosses nasales d'Oiseaux provenant de diverses régions du globe.

Dans cette collection figurent deux espèces nouvelles récoltées en Afrique du Sud par le Dr. F. ZUMPT, du South African Institute for Medical Research, Johannesburg, ainsi qu'une espèce et une sous-espèce nouvelles récoltées en Malaisie par M. Mr. NADCHATRAM de l'Institute for Medical Research, Zoology Division, Kuala Lumpur, Malaya. Nous remercions vivement ces deux personnalités pour leur très aimable et précieuse concours.

Genre **MESONYSSUS** FAIN, 1960

1) **Mesonyssus oenae** sp. nov.

Par la forme, plus large que longue, de l'écusson dorsal opisthosomal, cette espèce se rapproche de *M. zenaidurae* et *M. treronis*. Cependant chez ces dernières l'écusson opisthosomal présente sa plus grande largeur dans sa moitié postérieure et il est approximativement aussi large que le corps, ce qui n'est pas le cas ici. Elle se distingue en outre de ces 2 espèces par la longueur plus petite des poils de la face ventrale de l'opisthosoma ainsi que de ceux des pattes et des tarsi palpaux. C'est de *M. turturi* qu'elle se rapproche le plus par la plupart des caractères, sauf cependant la forme des écussons dorsaux qui sont beaucoup plus fortement élargis. Ce mélange de caractères

(*) Travail subsidié par le Research grant n° E-37-63 du Public Health Service, Institute of Allergy and Infectious Diseases, Bethesda, Maryland, U.S.A.

tères fait de cette espèce un intermédiaire entre le groupe « Zenaidurae » et le groupe « Melloi » mais cependant plus proche du second groupe.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-6 *); Lld 600 (580); Wld 375 (330); LPP 186 (192); WPP 264 (265); LOP 219 (234); WOP 255 (282); LGP 120

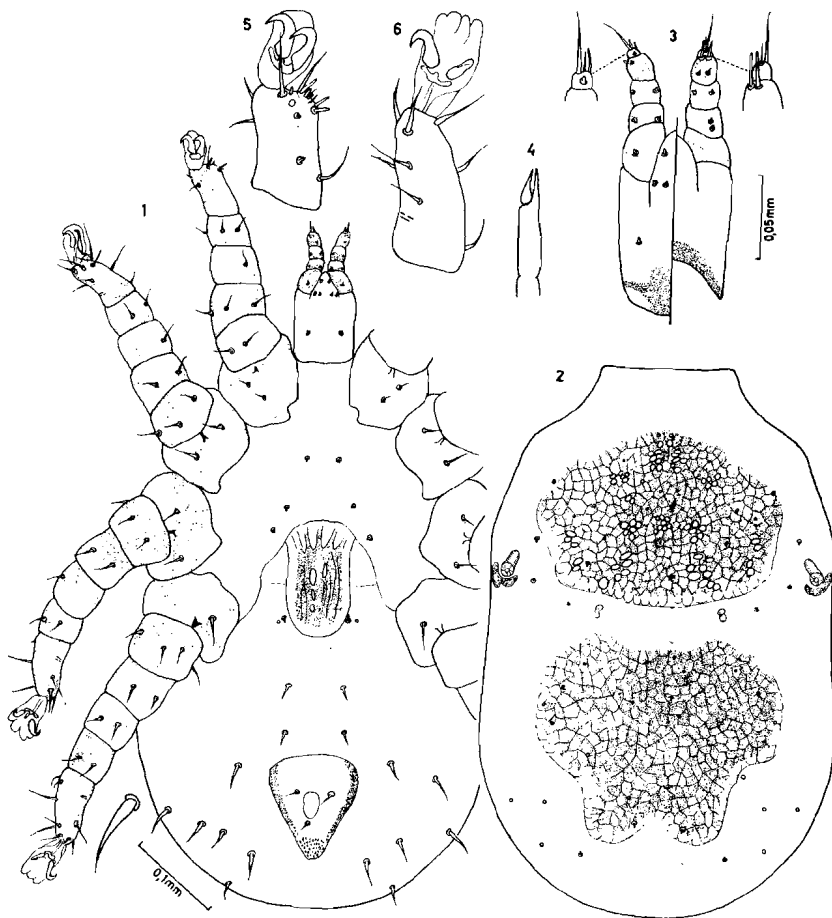


Fig. 1-6. - *Mesonyssus oenae* sp. n., femelle en vue ventrale (1) et dorsale (2) gnathosoma (3); chélicère (4); tarse I vu dorsalement (5) et IV vu ventralement (6).

*) Les dimensions sont en microns. Les chiffres entre parenthèses sont les dimensions d'un ou de 2 paratypes. Abréviations: IRSNB = Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; MRAC = Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren; SAIMR = South African Institute for Medical Research à Johannesburg; ILMRKL = Institute for Medical Research, Kuala-Lumpur, Malaya.

(123); WGP 63 (61); LAP 100 (?) (99); WAP 83 (78); LG 144 (153); WG 66 (69); LP 72; LCH (75 et 80); LCh 20; LLeg I 285; LLeg IV 321; WLeg I et Leg IV 57 à 59. Espèce trapue avec écussons plus larges que longs. Les 2 écussons dorsaux portent un réseau de lignes relativement bien développé. Stigmate à hauteur de C III, avec un péritrème long (au total) de 30 μ . Petit écusson poststigmatique présent. Il n'y a pas d'écusson sternal. Poils sternaux et génitaux très courts, coniques à sommet arrondi. Ecusson anal triangulaire avec les 2 poils jumelés au niveau du bord antérieur de l'anus. Il y a 7 à 8 paires de poils opisthosomaux ventraux. Les poils situés dans la région postérieure de l'abdomen mesurent au maximum 35 μ de long, et ils ont une base distinctement dilatée. Pattes : avec poils relativement courts et faibles. Griffes I normales, égales ou subégales aux autres griffes. Absence de dents sur la face antéro-ventrale des coxae et d'élevures chitineuses sur la face ventrale des coxae.

Hôte et localité : fosses nasales de *Oena capensis capensis* L. L'holotype et trois paratypes femelles furent récoltés chez deux pigeons originaires de l'Afrique du Sud et morts au Zoo d'Anvers (1962 et 1963). Un paratype femelle fut récolté par le Dr. F. ZUMPT à Bloemhof, Transvaal, Afrique du Sud (23 août 1962).

Types : holotype (MT 122270) au MRAC. Un paratype femelle au SAIMR. Trois paratypes femelles dans la collection de l'auteur.

2) *Mesonyssus pteroclesi* sp. nov.

Cette espèce n'est représentée que par une femelle en mauvais état. Elle se différencie des autres espèces du genre *Mesonyssus* par la forme des écussons dorsaux, et la structure de la chaetotaxie. L'écusson podosomal n'est pas élargi vers son milieu et sa forme rappelle un peu celui de *M. belopolskii*. L'écusson opisthosomal est plus ou moins rectangulaire et beaucoup plus étroit que chez les autres espèces du genre. Ces deux écussons sont peu sclérifiés et portent un réseau de lignes bien développé. Il n'y a pas d'écusson sternal. L'écusson anal est triangulaire et très élargi en avant; il ne porte que 2 poils situés l'un à côté, l'autre au niveau du bord postérieur de l'anus. Les griffes I sont légèrement plus longues mais un peu moins courbées que les griffes II et III. La zone sensorielle du tarse I porte de nombreux solénidions (environ 9 à 10 courts ou moyens) et plusieurs longs et forts poils à base élargie. Poils gnathosomaux, palpeux et idiosomaux très courts.

FEMELLE (holotype) (fig. 7 à 13): l'unique spécimen connu est écrasé et éclaté sur les bords et les pattes IV manquent sauf une coxa d'un côté. Les dimensions de ce spécimen sont donc difficiles à mesurer. Actuellement l'idiosoma mesure environ 1000 μ de long sur 600 μ de large mais les dimensions réelles sont probablement assez bien plus petites. LPP 343; WPP 318; LOP (?) 250 à 300; WOP 130 à 150 de largeur maximum, le bord antérieur mesure de 110 à 120 μ ; LGP 145 à 160; WGP 65 à 70; LAP 115 à 130; WAP 115; WG 120; LCH 93; WCH 22 à 25; LCh 30 à 33; LLeg I 615; WLeg I 100. Lper 65 à 72.

Face dorsale : L'écusson podosomal n'est sclérifié que dans sa région antéro-médiane. Il porte 5 paires de très courts poils. La cuticule molle du podosoma porte 6 à 7 paires de courts ou très courts poils, parmi lesquels 4 paires en bordure de l'écusson, et 2 ou plusieurs paires de pores. Il y a 2 petites zones d'insertions musculaires en arrière de l'écusson podosomal. L'opisthosoma porte un écusson médian plus ou moins rectangulaire dont la forme et la limite exacte sont difficiles à déterminer à cause de l'enroulement d'une partie de la cuticule; cet écusson porte 2 paires de courts poils. La cuticule molle porte un certain nombre de courts ou très courts poils, le nombre exact n'ayant pu être déterminé. Pérित्रème relativement long, recourbé et situé sur un petit écusson chitinisé. *Face ventrale* : poils sternaux longs de 20 à 25 μ , très fins avec une courte base épaissie de forme conique. L'unique poil génital (environ 15 μ) est situé en dehors de l'écusson. Ecusson génital en forme de langue, relativement bien chitinisé. Ecusson anal de forme nettement triangulaire à base antérieure; anus légèrement en avant du milieu de l'écusson, les 2 poils jumelés anaux (longs de 25 μ environ) situés de chaque côté de l'anus. La cuticule molle de l'opisthosoma porte des poils semblables aux poils sternaux, leur nombre n'a pas pu être déterminé à cause de l'enroulement de la cuticule mais il semble qu'il y en a au moins 5 paires. *Gnathosoma* : articles palpaux sensiblement plus larges que longs, portant des poils courts (de moins de 10 μ) épais, plus ou moins coniques à sommet arrondi. *Pattes*: les coxae portant des poils semblables aux poils sternaux, longs de 15 à 25 μ . Toutes les griffes sont très fortes, sub-égales et de forme normale. Griffes I longues au maximum (mesurées en ligne droite) de 37 à 38 μ ; griffes III légèrement plus longues (41 à 43 μ) et plus épaisses que les griffes I. La zone sensorielle du tarse I porte de 8 à 10 solénidions cylindriques ou

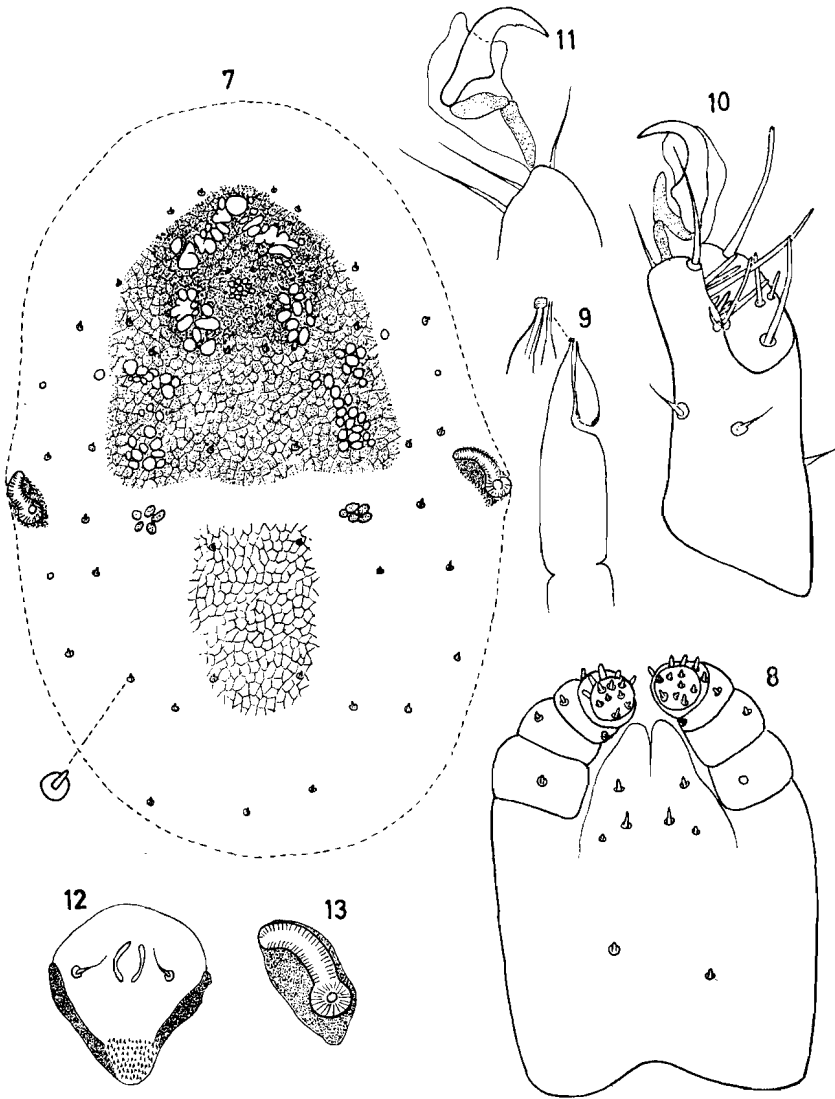


Fig. 7-13. - *Mesonyssus pteroclesi* sp. n., femelle: vue dorsale (7); gnathosoma (8); chélicère (9); tarse I vu latéralement (10); griffe tarsale II (11); écusson anal (12); stigmate, pérित्रème et petit écusson péristigmatique (13).

cylindro-coniques, la plupart concentrés sur un petit espace, et plusieurs longs poils. Les coxae ne portent ni dents antéroventrales ni éleveures chitineuses ventrales.

Hôte et localité : l'unique spécimen connu a été récolté par le Dr. F. ZUMPT dans les fosses nasales de *Pterocles gutturalis* SMITH (Columbiformes : Pteroclididae). Localité : Lochinvar, Afrique du Sud (NMT 32-3-62), le 6 mai 1962.

Type : au SAIMR, Johannesburg.

3) *Mesonyssus tinamicola* sp. n.

Trois espèces de Rhinonyssidés ont été décrites dans les fosses nasales des Tinamous (Tinamiformes : Tinamidae). Elles appartiennent toutes au genre *Mesonyssus*; elles présentent en effet des chélicères à doigts longs, un stigmaté muni d'un pérित्रème allongé et des griffes I bien développées et de forme normale. Deux de ces espèces *M. trappi* PER. et CASTRO et *M. navajasi* PER. et CASTRO, portent trois écussons sur la face dorsale : un podosomal bien développé, un opisthosomal peu développé et de forme irrégulière et un pygidial encore plus petit. Chez la troisième espèce *M. serraoi* CASTRO, l'écusson opisthosomal est plus grand et s'étend plus loin en arrière au point d'englober complètement l'écusson pygidial. Cette espèce présente donc deux écussons dorsaux au lieu de trois. C'est cette disposition à deux grands écussons dorsaux qui est observée chez la plupart des espèces du genre *Mesonyssus*. On rencontre toutefois aussi dans ce genre trois espèces (par exemple *M. schoutedeni*, *M. buteonis*, *M. zumpti*) qui ne présentent plus que l'écusson podosomal. STRANDTMANN et WHARTON (1958) ont séparé les deux espèces pourvues de trois écussons dorsaux dans un nouveau genre *Tinaminyssus*. A notre avis le nombre des écussons dorsaux ne devrait pas être utilisé comme caractère générique dans la famille Rhinonyssidae. Il y a en effet dans cette famille de nombreux exemples qui prouvent que le caractère des écussons, principalement ceux de la face dorsale mais aussi les écussons sternal et anal, est particulièrement instable, probablement parce qu'il est en pleine évolution.

En ce qui concerne les trois espèces décrites chez les Tinamous, tous les caractères montrent qu'elles sont étroitement apparentées (forme semblable des doigts chélicéraux, des griffes tarsales I, de l'écusson anal etc...). Nous pensons donc qu'il n'est pas indiqué de les séparer dans deux genres distincts, mais qu'il vaut mieux les maintenir dans le genre *Mesonyssus*.

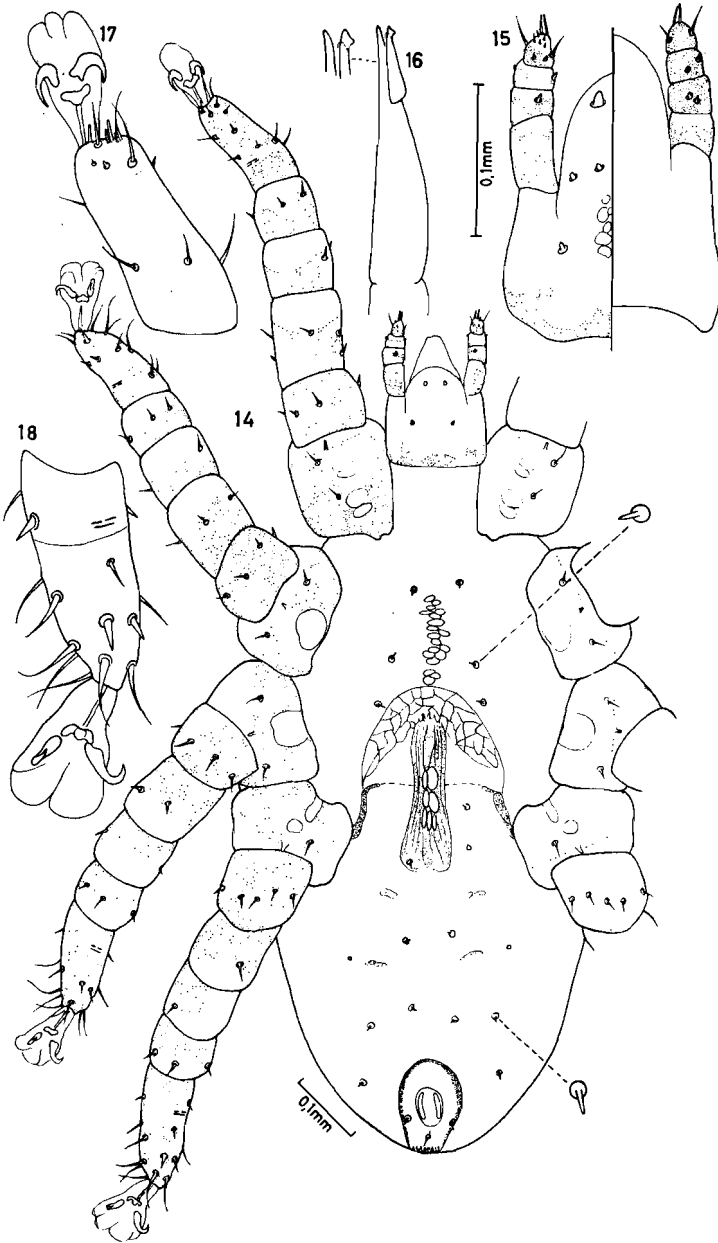


Fig. 14-18. - *Mesonyssus tinamicola* sp. n., femelle vue ventralement (14); gnathosoma (15); chélicères (16); tarse I dorsalement (17); tarse IV ventralement (18).

Description de *Mesonyssus tinamicola* sp. n.:

FEMELLE (holotype) (fig. 14-19): Lld 912 (930 et 1260); Wld 540 (570 et 780); LPP 354 (360 et 350); WPP 432 (410 et 431); LOP 240 (225 et 276); WOP 270 (270 et 290); LpP 60 (75 et 60); WpP (54 et 60); LGP 240 (256 et 235); WGP 66 (72 et 61); LAP environ 120 (140 à 160); WAP 99 (93 et 105); LG 195 (200 et 195); WG 129 (135 et 136); LP 100 (105 et 105); LCH 192 (204 et 195); WCH 37 à 39 (39 et 40); LCh 51 (48 et 52); LLeg I 620; WLeg I 96; LLeg IV 600; WLeg IV 90. *Face dor-*

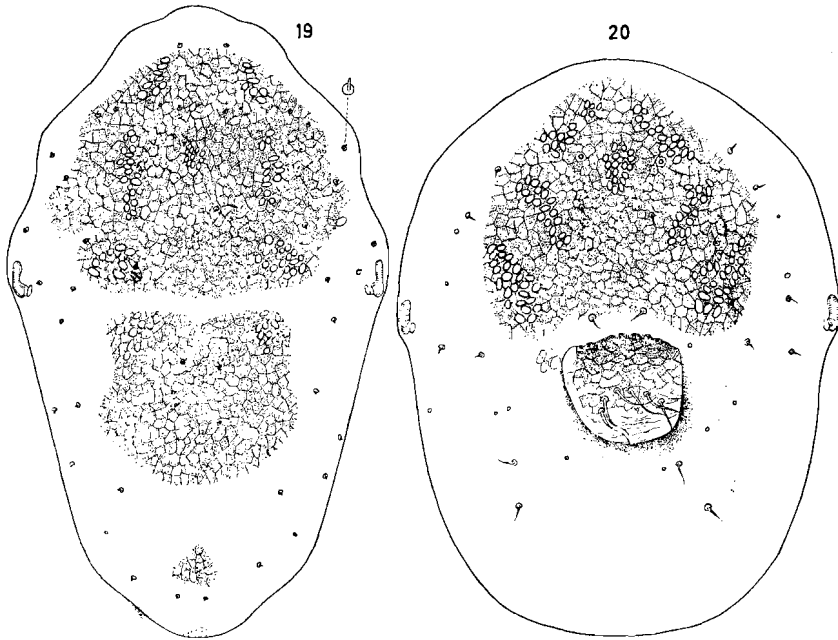


Fig. 19-20. - Face dorsale de la femelle chez *Mesonyssus tinamicola* sp. n. (19) et *Psittanyssus baforti* g.n., sp.n. (20).

sale: les trois écussons présentent un réseau de lignes bien marqué, les écussons podosomal et opisthosomal portent des courts poils ($6\ \mu$) cylindriques ou cylindro-coniques très étroits au nombre de 6 paires sur le premier et d'une paire pour le second. Autres poils de la face dorsale du même type que les poils des écussons. Stigmate à hauteur de la coxa III. Péritreme long de $48\ \mu$. *Face ventrale*: des petites zones non striées et légèrement ponctuées sont visibles entre les poils sternaux; ces derniers sont très courts ($12\ \mu$). Poils génitaux situés sur

ou à côté de l'écusson. Poils de la région abdominale cylindro-coniques très courts (6 à 9 μ) à sommet arrondi. Anus situé un peu avant du milieu de l'écusson anal; les deux poils jumelés à hauteur du bord postérieur de l'anus ou légèrement plus en arrière, le troisième poil manque chez plusieurs exemplaires; cribrum bien développé. *Gnathosoma*: palpes relativement étroits, très écartés; dents deutosternales absentes. *Chélicères* comme chez les autres espèces du genre; le doigt mobile porte une petite dent subapicale dirigée ventralement. *Pattes*: absence d'éperon chitineux sur le bord antérieur de la coxa II; griffes I normales; les poils ventraux des pattes sont dans l'ensemble fins à base légèrement renflée.

Position systématique: c'est de *Mesonyssus navajasi* PER. et CASTRO que cette nouvelle espèce se rapproche le plus. Elle s'en distingue cependant nettement par les caractères suivants: 1) forme différente et dimensions plus grandes des écussons dorsaux. Chez un paratype de *M. navajasi*, que nous avons reçu de Madame M. CASTRO, l'écusson opisthosomal ne mesure que 145 μ de large dans sa moitié postérieure et il présente en avant deux lobes divergents dirigés obliquement en dehors; quant à l'écusson podosomal il est approximativement aussi long que large (290 à 300 \times 270 à 290 μ); 2) forme différente de l'écusson anal, non piriforme mais ovoïde avec poils jumelés plus antérieurs; 3) présence de zones ponctuées sternales, 4) griffes tarsales plus fortes et plus longues (griffes II à IV 36 à 40 μ pour 26 à 29 μ chez *M. navajasi*). 5) poils des pattes plus longs, 6) chélicères plus allongés, 7) palpes beaucoup plus écartés.

Hôte et localité: fosses nasales de deux Tinamous *Eudromia elegans* D'ORBIGNY et GEOFFROY, originaire d'Argentine et morts à Anvers quelques jours après leur arrivée dans cette ville (le 11 juin 1963).

Types: holotype femelle à l'I.R.S.N.B.; paratypes (8 ♀ ♀ et 3 ♂ ♂) dans la collection de l'auteur.

Genre PSITTANYSSUS gen. nov.

Définition: avec les caractères du genre *Mesonyssus*: stigmaté avec péritrème allongé situé au niveau de la coxa III ou IV; gnathosoma terminal; chélicères à doigts longs; griffes des pattes I normales et très sclérifiées; absence d'éperon chitineux antérieur sur la coxa II. Diffère du genre *Mesonyssus*, chez la femelle par la structure des doigts chélicéraux, très peu chitinisés, et la présence sur le doigt mobile d'une membrane transparente très développée. Cette

membrane existe également chez le mâle mais semble moins développée. Notons encore la présence sur la face dorsale de l'opisthosoma d'un lobe cylindrique volumineux portant sur sa face antérieure un petit écusson et plusieurs paires de longs poils, et la longueur inhabituelle des trois poils hypostomaux lesquels sont très rapprochés.

Espèce type: *Psittanyssus baforti* g. n., sp. n.

4) ***Psittanyssus baforti* spec. nov. ***

FEMELLE (holotype) (fig. 20-24); Lld 816 (850-870); Wld 636 (630-610); LPP 360 (320-300); WPP 405 (380-390); LOP 120 (111-105); WOP 165 (150-140); LGP 195 (204-180); WGP 132 (126-145); LAP 120 (110-120); WAP 120 (120-105); LG 165 (168-160); LP 96 (100-95); WG 107 (105-105); LCH 105 (108-?); LCh 32 (33-?); LLeg I 630 (600-624); LLeg IV 690 (695-738); WLeg I 87 (84-84); WLeg IV 94 (96-93); Lper 51 (48.)

Face dorsale: les deux écussons dorsaux présentent un réseau de lignes assez peu marqué. L'écusson opisthosomal est situé sur la face antérieure du lobe dorsal, laquelle porte aussi trois paires de poils longs d'environ 75 μ . Chez les paratypes ces poils sont au nombre de 4 à 6. Stigmate dorsal, à hauteur de la coxa III ou IV. *Face ventrale*: écusson sternal absent. Poils sternaux très fins à base légèrement renflée. Il y a un poil sternal supplémentaire d'un côté chez le type. Ecusson génital présentant un réseau de lignes dirigées principalement dans le sens longitudinal; poils génitaux absents. Ecusson anal bien chitinisé avec poils jumelés situés de part et d'autre de l'anus; le troisième poil est absent; cribrum présent. *Gnathosoma*: palpes relativement étroits; les poils hypostomaux sont très rapprochés et anormalement longs (45 μ); dents deutosternales absentes. Chélicères très peu chitinisés principalement les doigts; chez la plupart des spécimens le doigt fixe, d'un ou des deux côtés, est plus ou moins fortement recourbé en dehors, chez d'autres spécimens il est droit ce qui montre que ce doigt est mou et facilement déformable. Le doigt mobile porte une membrane très large du côté externe, peu développée du côté interne. Les doigts sont dépourvus de dents mais l'extrémité apicale du doigt fixe se termine par une très petite fourche chitinisée. *Pattes*: très longues, toutes les griffes sont bien développées.

MALE (allotype): Lld 695; Wld 528. Ecussons et lobe dorsaux comme chez la femelle. Ecusson sternal bien sclérifié long de 120 large

*) Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre Assistant le Dr. J. BAFORT qui récolta les spécimens qui sont décrits ici.

de $135\ \mu$, portant les deux premières paires de poils sternaux. Il y a un petit écusson médian à hauteur des coxae IV. Chélicères longs de $99\ \mu$; doigt mobile enveloppé de membranes et long de $33\ \mu$.

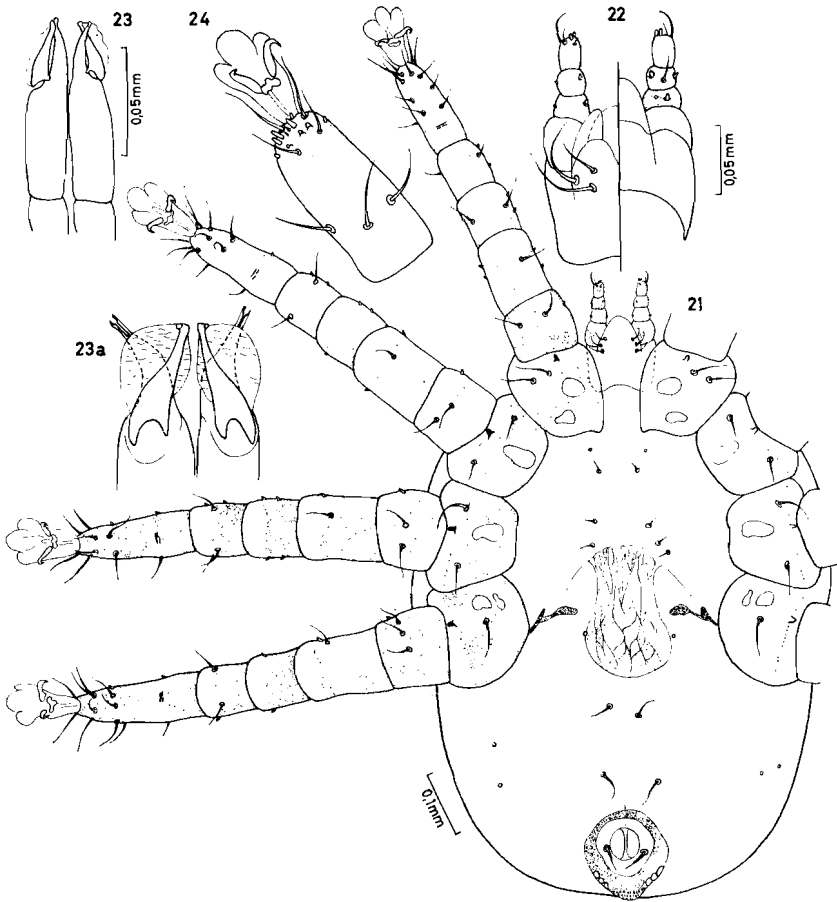


Fig. 21-24. - *Psittanyssus baforti* g.n., sp.n., femelle en vue ventrale (21); gnathosoma (22); chélicères chez un paratype (23); doigts chélicéraux agrandis, chez un autre paratype montrant les membranes (23a); tarse I vu dorsalement (24).

Hôte et localité : fosses nasales de deux *Psittacula krameri* (BECHTEIN) provenant d'Afrique Centrale et mort à Anvers le 21 juin 1963 (pour 19 Oiseaux examinés).

Types : holotype femelle (R.G.M.T. n° 122273) et allotype mâle (R.G.M.T. n° 122274) au MRAC; paratypes (5 ♀ ♀, 1 ♂ et 4 nymphes) dans la collection de l'auteur.

Genre **PTILONYSSUS** BERLESE et TROUESSART, 1889.

5) **Ptilonyssus macclurei** sp. nov. *)

Cette espèce appartient au groupe de *Ptilonyssus* caractérisé par la présence d'un écusson podosomal et d'un écusson pygidial. L'allongement des écussons génital et anal et la présence d'un prolongement triangulaire chitineux sur la face antérieure de la coxa II la font entrer dans le groupe « motacillae ». Elle diffère cependant de toutes les espèces de ce groupe par la combinaison des caractères suivants : scutum petit, plus long que large avec bord postérieur découpé latéralement en 2 lobes peu développés; poils dorsaux très courts et arrondis; poils ventraux en forme de cônes courts et larges; écusson anal long et très étroit avec anus dans l'angle antérieur et les 2 poils jumelés immédiatement en arrière de l'anus, le troisième poil étant absent; poils ventraux des tarsi III et IV en forme d'épines à pointe légèrement recourbée du côté ventral.

FEMELLE (holotype) (fig. 25 à 30): Lld 952 (820); Wld 432 (360); LPP 192 (200); WPP 156 (168); LpP 42; WpP 80 (96); LGP 180 (186); WGP 43 (36); LAP 150 (160); WAP 45 (47); LG 195 (204); WG 117 (120); LP 84 (90); LCH 204 (195); LCh 8; Lleg I 435 (460); LLeg IV 400 (430); WLeg I 63 (66); WLeg IV 61 (63).

Face dorsale : L'écusson propodosomal ne présente pas de réseau de lignes; il porte 11 poils très courts, et ovoïdes. La cuticule molle du propodosoma porte de 6 à 7 paires, celle de l'opisthosoma 10 paires de poils très courts ovoïdes. Pérित्रème situé au niveau de la coxa III, long au total de 27 μ . *Face ventrale* : il y a une étroite zone triangulaire non striée en dedans des poils sternaux. Il y a 2 paires de pores lyriformes. Poils sternaux en forme de courtes épines triangulaires (longueur 10 à 12 μ). Poils génitaux courts et arrondis, situés en bordure de l'écusson. Il y a 12 paires de poils abdominaux en forme de courtes mais fortes épines triangulaires finement pointues (longueur 12 à 18 μ , largeur à la base 4,5 à 6 μ). *Gnathosoma* : il y a 11 dents deutosternales disposées sur une ligne, certaines de ces dents sont bi ou tricuspides. *Pattes* : la plupart des articles portent des fortes épines

*) Nous dédions cette espèce au Dr. H. E. McCLURE, U. S. Army Medical Research Unit, qui a bien voulu se charger de l'identification des Oiseaux, hôtes de divers Acariens nasicoles que nous avons décrits précédemment de Malaisie avec Mr. M. NADCHATRAM.

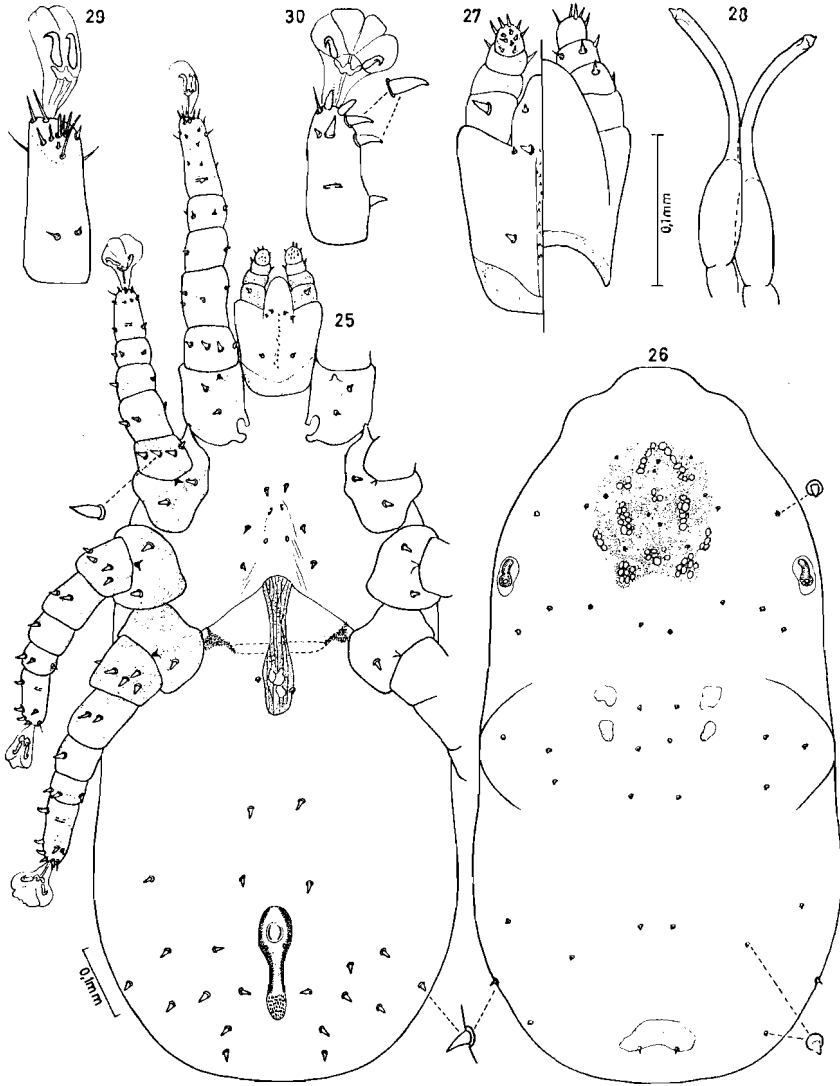


Fig. 25-30. - *Ptilonyssus macclurei* sp. n., femelle en vue ventrale (25) et dorsale (26); gnathosoma (27); chélicères (28); tarsi I vu dorsalement (29) et IV ventralement (30).

triangulaires. Au niveau des tarsi III et IV ces épines tarsales antérieures ont leur sommet légèrement recourbé en direction de la base du tarse. Toutes les griffes sont normales et bien développées.

Hôte et localité : fosses nasales d'un *Rhipidura albicollis* VIELLOT du Mont Brinchang, Pahang, Malaisie, en avril 1962.

Type : holotype à l'IRSNB. Un paratype femelle à l'IMRKL; 2 paratypes femelles et un paratype mâle dans la collection de l'auteur.

6) *Ptilonyssus estrildicola* subsp. *taeniopygiae* subsp. nov.

Cette sous-espèce nouvelle a été récoltée à plusieurs reprises et en de nombreux exemplaires dans les fosses nasales de spécimens de *Taeniopygia castanotis* importés d'Australie.

Elle diffère de la forme typique principalement par la situation différente des poils anaux, lesquels sont placés sur une ligne transversale, assez loin en arrière de l'anus. Comme autres caractères différentiels citons les dimensions légèrement plus fortes des poils opisthosomaux ventraux; la forme légèrement découpée de l'écusson pygidial; la disposition différente des poils et des solénidions de la zone sensorielle du tarse de la patte I; griffes I normales ou tout au plus chez certains spécimens légèrement moins courbées que les autres griffes (chez la forme typique la griffe I est plus distinctement modifiée).

FEMELLE (holotype) (fig. 31 à 36): LId 530 (600 et 690: ce dernier est ovigère); WId 265 (285 et 340); LPP 213 (210 et 216); WPP 189 (201 et 204); LpP 54 (52 et 60); WpP 120 (112 et 126); LGP 132 (130 et 135); WGP 54 (52 et 60); LAP 105 (105 et 117); WAP 70 (75 et 78); LG 144 (105 et 145); LP 58 (60 et 63); WG 99 (100 et 102); LCH 159 (160 et 162); LCh 9; partie renflée du chélicère longue de 70 μ ; LLeg I 255 (279); LLeg IV 240 (249); WLeg I 41; WLeg IV 40.

Tous les écussons sont dépourvus de réseau de lignes. Les 2 paires de poils situées sur la cuticule, immédiatement en dehors des lobes postérieurs du scutum, mesurent de 10 à 12 μ ; les 2 poils placés immédiatement en arrière du scutum sont longs de 12 μ . Poils opisthosomaux dorsaux longs de 7 à 16 μ . Écusson sternal compris en dedans des poils sternaux, il porte 4 petits pores arrondis. Poils sternaux longs d'environ 10 μ . Il y a de 7 à 8 paires de poils opisthosomaux ventraux, ils sont longs de 14 μ (les antérieurs) à 27 μ (les postérieurs). La coxa II porte une petite saillie arrondie sur sa face antérieure. *Gnathosoma* :

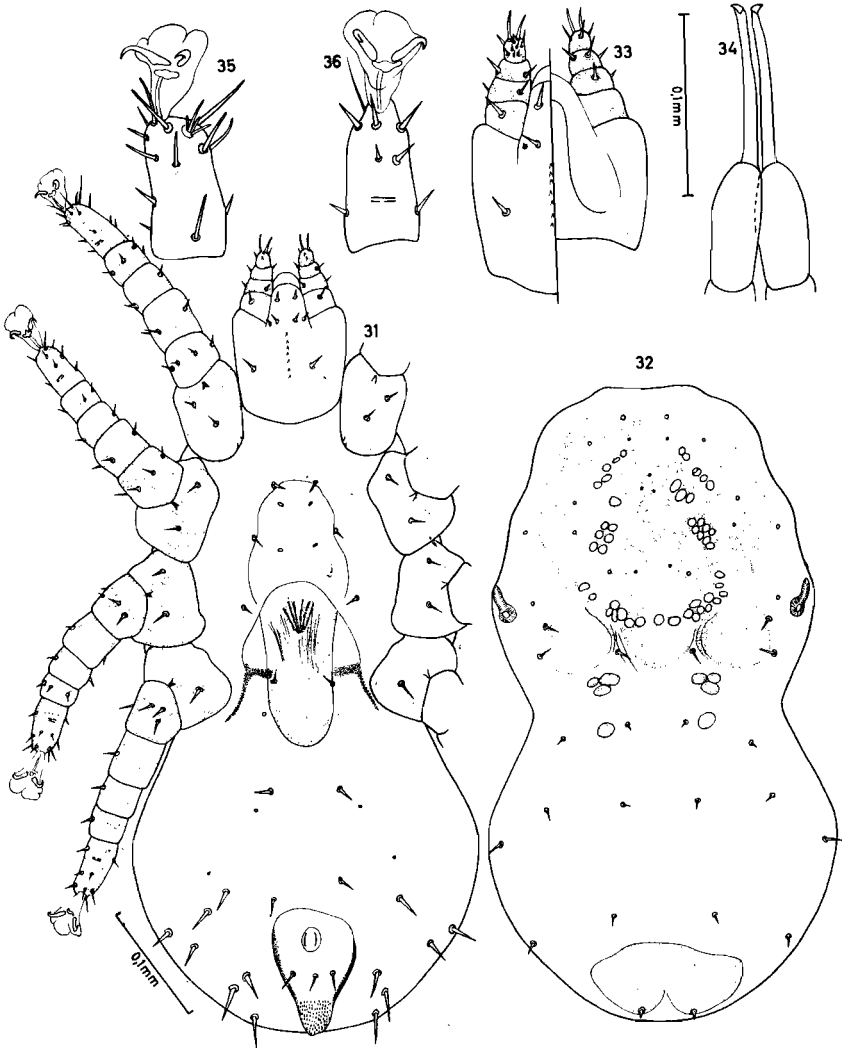


Fig. 31-36. - *Ptilonyssus estrildicola taeniopygiae* ssp. n., femelle vue ventralement (31) et dorsalement (32); gnathosoma (33); chélicères (34); tarsi I dorsalement (35) et IV ventralement (36).

il y a une rangée longitudinale de 7 dents deutosternales. Poils épineux terminaux des tarsi relativement très longs.

Hôte et localité : fosses nasales de *Taeniopygia castanotis* GOULD importés d'Australie et morts à Anvers peu de temps après leur arrivée dans cette ville. Dates: 14 mai 1962 (oiseau n° 19); 12 juin 1962 (oiseau n° 44); 11 septembre 1962 (oiseau n° 70); octobre 1962 (oiseau n° 78).

Types : Holotype à l'IRSNB. Nombreux paratypes dans la collection de l'auteur.

7) *Ptilonyssus pycnonoti* FAIN, 1956.

Cette espèce a été décrite chez *Pycnonotus barbatus tricolor* HARTL. du Congo ex-belge (fig. 37).

Des spécimens très semblables à ceux de la série typique ont été trouvés par Mr. M. NADCHATRAM dans les fosses nasales de *Pycnonotus goiaver personatus* (HUME) (localité: Sungei Buloh Selangor, Malaisie, le 28 mars 1962). Les principales différences que nous observons chez ces spécimens résident dans l'allongement de l'écusson génital, du gnathosoma et des pattes et dans l'épaisseur plus grande des poils des pattes et particulièrement ceux des coxae IV (épaisseur 7,5 μ pour 4 à 5 μ chez la série typique). Chez ces spécimens l'écusson pedosomal est identique à celui de la série typique (fig. 38).

Nous avons également reçu de Mr. NADCHATRAM des spécimens récoltés chez *Pycnonotus plumosus* et qui présentent des différences plus notables avec la série typique. La plupart des différences déjà observées chez les spécimens provenant de *Pycnonotus goiaver* (allongement des pattes, du gnathosoma et épaissement des poils des pattes) se retrouvent ici mais elles sont plus marquées. Il s'y ajoute en outre une sensible modification dans la forme du scutum qui est beaucoup plus large que dans la série typique avec un rapport largeur \times longueur nettement plus grand. Cet ensemble de caractères justifie semble-t-il la séparation de ces spécimens dans une sous-espèce distincte. Remarquons toutefois que les spécimens provenant de *Pycnonotus goiaver* sont par certains caractères, intermédiaires entre la forme typique et la nouvelle sous-espèce que nous décrivons ici.

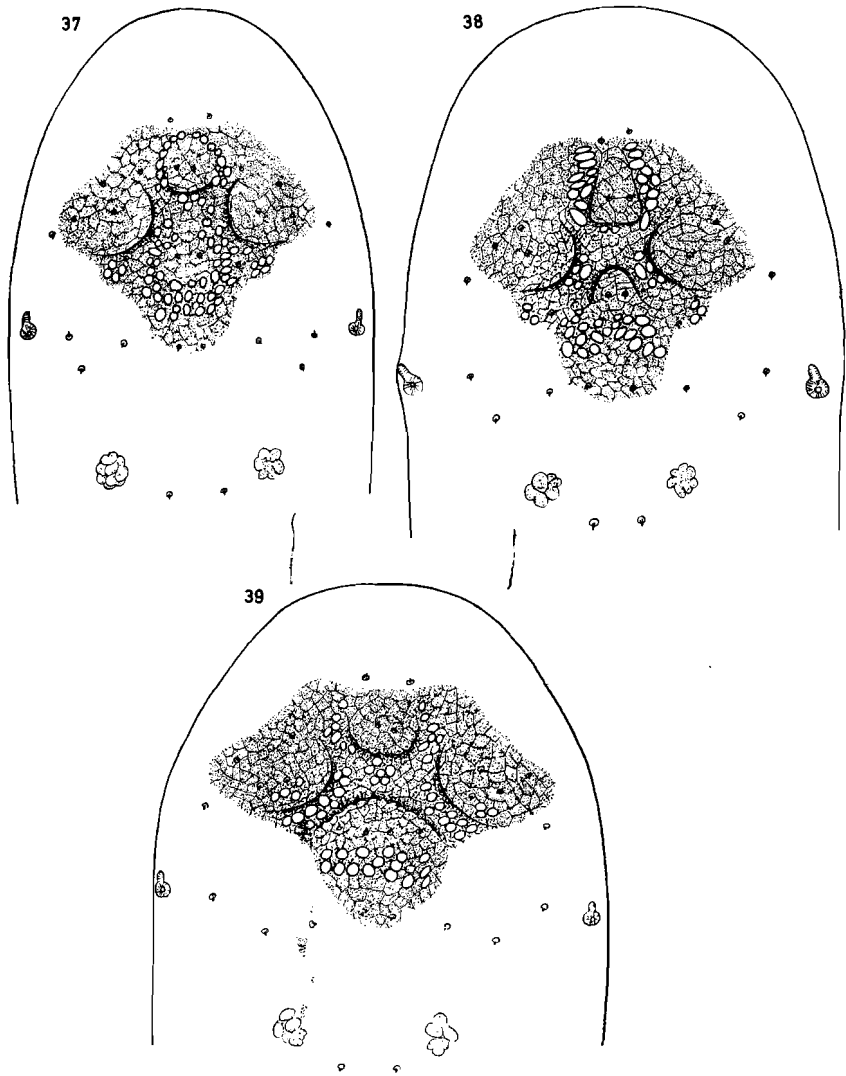


Fig. 37-39. - Face dorsale de la région podosomale chez *Ptilonyssus pycnonoti* *pycnonoti* FAIN : paratype (37); et spécimen provenant de *Pycnonotus goiaver personatus* (38) et chez *Ptilonyssus pycnonoti malayi* ssp. n. (39).

***Ptilonyssus pycnonoti* subsp. *malayi* subsp. nov.**

Cette nouvelle sous-espèce se différencie de la forme typique par les caractères suivants : 1) forme beaucoup plus élargie de l'écusson podosomal, 2) poils idiosomaux ventraux plus forts et plus longs, 3) poils des pattes plus forts, les poils des coxae IV ont une épaisseur maximum de 7,5 à 9 μ pour 4 à 5 μ chez la forme typique, 4) chélicères plus longs, 5) pattes plus longues.

FEMELLE (holotype) (fig. 39): Lld 750; Wld 378; LPP 240; WPP 336; LGP 150; WGP 34; LAP 155; WAP 66; LG 192; WG 108; LCH 250; LP 96; longueur bulbe 105; épaisseur bulbe 30; LpP 60; WpP 85; Lper 25 à 27; LLeg I 450; LLeg IV 425.

Ecusson podosomal ayant la même structure que dans la forme typique mais plus large; le rapport largeur \times longueur est de 1,4 alors qu'il est de 1,1 dans la forme typique. Les poils idiosomaux ventraux sont plus forts et plus longs. La face ventrale de l'opisthosoma porte 18 poils épineux longs de 21 à 35 μ (chez la forme typique il y a 18 à 19 poils de 16 à 30 μ). Poils sternaux 21 à 24 μ (pour 15 à 18 μ chez la forme typique). Il y a une petite fourche peu visible sur le tarse palpal.

Hôte et localité : fosses nasales de *Pycnonotus plumosus* BLYTH de Bukit Mandol, Klang, Selangor, Malaisie le 19 avril 1962.

Types : holotype et un paratype femelle dans la collection de l'IRSNB; 4 paratypes femelles au IMRKL et 6 paratypes femelles dans la collection de l'auteur.

8) *Ptilonyssus calamocichlae* subsp. *hippolaisi* subsp. nov.

Cette nouvelle sous-espèce parasite les fosses nasales de *Hippolais icterina* au Ruanda-Urundi. Précédemment (FAIN 1956, p. 143) nous avons cité ces spécimens sous le nom de *P. calamocichlae* FAIN tout en faisant remarquer qu'ils s'éloignaient légèrement de cette espèce par divers caractères et notamment la longueur plus petite des poils dorsaux et des chélicères et l'absence des 2 fortes épines sur le bord postérieur du scutum. Ajoutons à ces caractères la largeur plus petite de l'écusson génital, la forme légèrement différente de l'écusson podosomal, la longueur plus petite du pérित्रème, la présence d'un écusson sternal très peu chitinisé; la dimension plus petite des 2 épines situées en arrière de l'écusson podosomal.

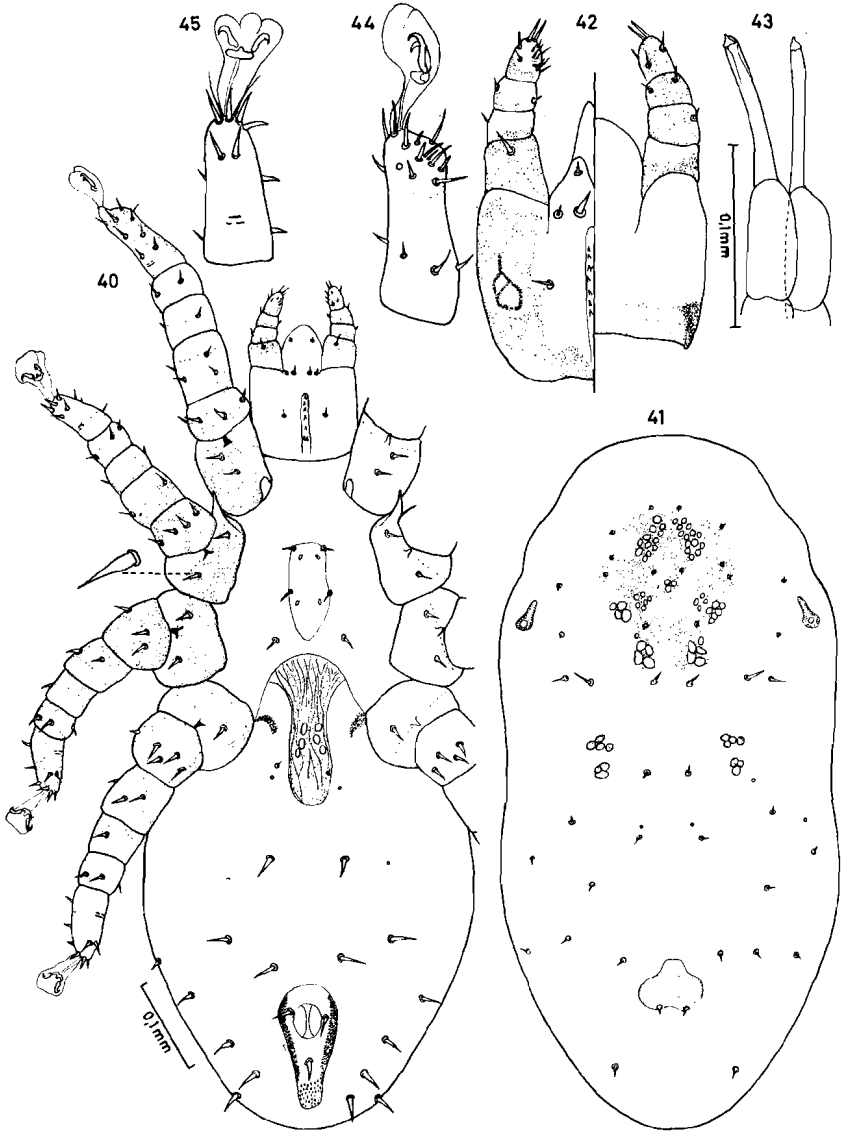


Fig. 40-45. - *Ptilonyssus calamocichlae hippolaisi* ssp. n., femelle vue ventralement (40) et dorsalement (41); gnathosoma (42); chélicères (43); tarsi I vu dorsalement (44) et IV ventralement (45).

FEMELLE (holotype) (fig. 40-45): l'holotype est légèrement aplati. Lld 972 (810); Wld 400 (360); LPP 180 (171); WPP 141 (150); LpP 48; WpP 57; LGP 171 (164); WGP 56 (54); LAP 132 (135); WAP 70 (65); LG 180 (190); LP 87 (90); WG 120 (110); LCH 170 (163); LCh 7 à 8; base renflée du chélicère longue de 70 à 78, large au maximum 28 à 33; LLeg I 363; LLeg IV 345; WLeg I 52; WLeg IV 59; Lper 34.

Face dorsale : L'écusson podosomal est très peu sclérifié; il est dépourvu de réseau de lignes et porte 5 paires de très courts poils épineux (4 à 6 μ). Stigmate à hauteur de la coxa III. Ecusson poststigmatique absent. Un peu en arrière du scutum la cuticule porte une rangée transversale de 6 poils nettement plus longs (15 à 21 μ) que les autres poils dorsaux. La plupart des poils opisthosomaux mesurent de 9 à 12 μ . *Face ventrale* : écusson sternal étroit, peu chitinisé portant en bordure les 2 paires antérieures de poils scutaux; il porte également 4 pores lyriformes. Poils sternaux du type épineux, longs de 15-16 μ . Poils génitaux très petits, l'un à côté de l'écusson, l'autre sur le bord de l'écusson. En arrière de l'écusson génital la cuticule porte de 8 à 9 paires de forts poils épineux longs de 20 à 30 μ . Anus grand. *Pattes*: poils des coxae et des trochanters en forme de fortes épines à pointe brusquement effilée. Griffes I normales mais à base un peu plus longue que celle des autres griffes. *Gnathosoma* : il y a une très petite fourche sur le tarse palpal.

Hôte et localité : fosses nasales de *Hippolais icterina* VIEILL., de la vallée de l'Akanyaru, Ruanda-Urundi, le 29 octobre 1955 (réc. A. FAIN).

Type : holotype (n° MT 122271) au MRAC; paratypes dans la collection de l'auteur.

Genre **PASSERONYSSUS** FAIN, 1960.

9) **Passeronyssus hypochoerae** sp. nov.

Cette nouvelle espèce est très proche de *P. viduae* FAIN, le type du genre, par la plupart des caractères: forme assez semblable de nombreux organes (écussons: podosomal, sternal, génital et anal; chaetotaxie; chélicères; gnathosoma), présence d'une fourche tarsale etc...

Ces deux espèces sont cependant faciles à distinguer par le fait que l'une (*P. hypochoerae* sp. n.) porte un écusson opisthosomal médian bien développé alors que l'autre (*P. viduae*) ne présente plus sur la

face dorsale de l'opisthosoma que 3 petits écussons (2 paramédians antérieurs et un médian postérieur qui représente l'écusson pygidial). Il apparaît donc clairement ici que les 3 petits écussons opisthosomaux présents chez *P. viduae* sont les restes d'un grand écusson

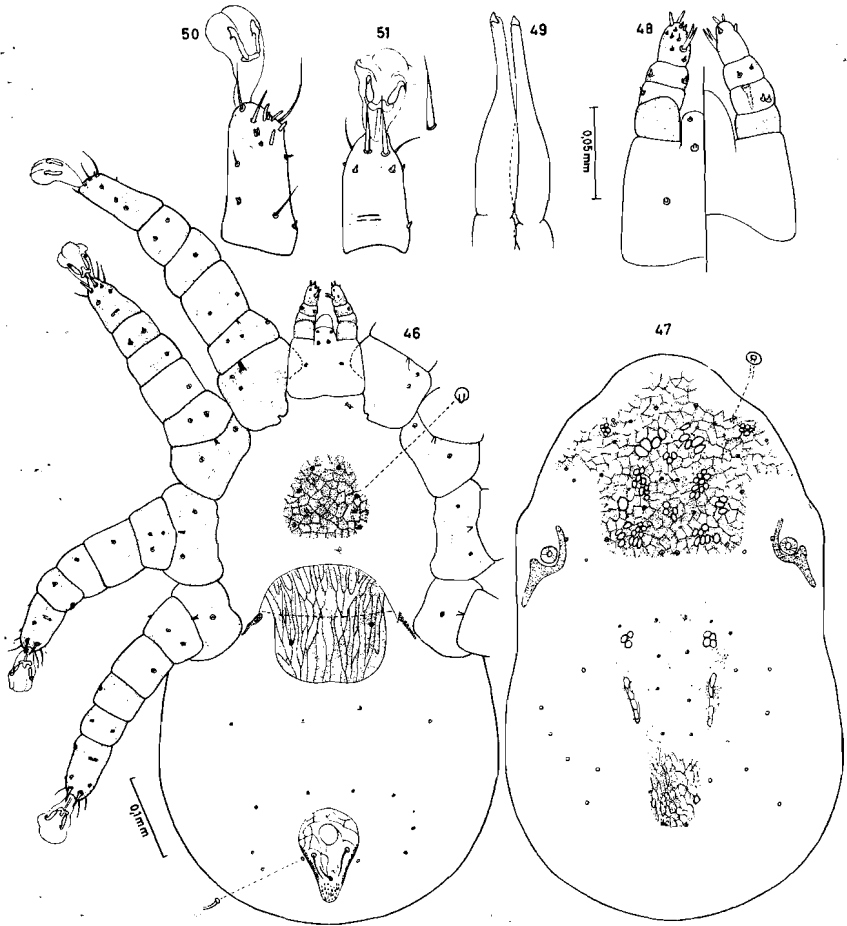


Fig. 46-51. - *Passeronyssus hypocherae* sp. n., femelle vue ventralement (46) et dorsalement (47); gnathosoma (48); chélicères (49); tarsi I vu dorsalement (50) et IV ventralement (51).

médian. Cette constatation montre une nouvelle fois l'absence de valeur du caractère des écussons comme critère générique dans la famille Rhinonyssidae.

FEMELLE (holotype) (fig. 46 à 51): Lld 636 (702); Wld 378 (380); LPP 210 (215); WPP 300 (305); LOP 270 (265); WOP 159 (157); LSP 100 (100); WSP 93 (103); LGP 135 (134); WGP 135 (124); LAP 111 (114); WAP 63 (66); LG 135 (134); WG 81 (93); LP 69 ; LCH 123 (126); LCh 4 à 5; LLeg I 378; LLeg IV 306; WLeg I 62; WLeg IV 51.

Face dorsale : un réseau de lignes bien marqué est présent sur l'écusson podosomal; ce réseau existe également sur l'écusson opisthosomal mais chez celui-ci il est bien distinct seulement dans la partie postérieure de l'écusson. Les 2 écussons portent des poils très courts et peu distincts et des pores. Certains parmi ceux-ci sont les orifices de sortie de petits canaux chitineux probablement de nature glandulaire (= glandes scutales) (fig. 47). La cuticule molle du dos porte encore un certain nombre de poils très courts, très peu distincts. Stigmate situé à hauteur de C III, entouré d'une petite membrane péritrématique circulaire d'un diamètre de 18μ . Ce petit péritrème arrondi est incomplètement entouré (seulement du côté interne et en arrière) d'un petit écusson bien sclérifié. *Face ventrale* : poils sternaux très courts ovoïdes, situés sur l'écusson sternal. Ce dernier porte 2 paires d'organe lyriformes. Ecusson génital très large portant 2 très courts poils. Ecusson anal relativement bien sclérifié; anus un peu en avant du milieu de l'écusson; poils jumelés fins et assez longs; le troisième poil est situé en avant du cribrum. De chaque côté de l'écusson anal débouche un fin petit canal que l'on peut suivre sur une certaine distance en profondeur et qui semble se terminer dans une petite poche granuleuse probablement de nature glandulaire (fig. 46). *Gnathosoma* : dents deutosternales pas observées. Une fourche longue de 12 à 14μ est visible sur le palpe tarsal. *Pattes* : avec chaetotaxie très courte du côté ventral, sauf au niveau des tarsi. Griffes I en forme de crochet mais très modifiées. Un petit canal, probablement à signification glandulaire, est présent à l'intérieur des genres palpeux. Il débouche dorsalement au niveau du bord antérieur du genu. Nous avons observé un petit canal semblable dans le genu de plusieurs autres Rhinonyssidés mais chez toutes les espèces il débouche sur la face interne du segment et non dorsalement et en avant comme c'est le cas ici (fig. 48).

Hôte et localité : fosses nasales de deux spécimens de *Hypocheira chalybeata* (MULLER), originaire d'Afrique et mort à Anvers en mai 1963.

Types : holotype (n° MT 122272) et 2 paratypes femelles au MRAC, 14 paratypes femelles et un mâle dans la collection de l'auteur.

Genre **STERNOSTOMA** BERLESE et TROUESSART, 1889.

10) **Sternostoma inflatum** sp. nov.

Nous avons décrit (FAIN, 1956) chez *Turdus olivaceus graueri* une espèce *Sternostoma durenii* caractérisée par le renflement très marqué des pattes et des palpes et la présence d'un écusson opisthosomal de forme plus ou moins rectangulaire plus long que large. Une espèce paraissant très voisine de la nôtre fut décrite dans la suite par FURMAN (1957), il s'agit de *S. hutsonii* provenant également d'un *Turdidé*.

L'espèce que nous décrivons ici présente les mêmes caractères généraux que *S. durenii* mais les pattes et les palpes sont encore plus fortement renflés et les griffes des pattes II à IV plus petites. Notons en outre que l'écusson opisthosomal présente un contour très irrégulier et est rétréci vers l'avant alors qu'il est au contraire élargi en avant chez les 2 espèces citées ci-dessus. Un autre caractère différentiel réside dans la structure de la zone sensorielle du tarse de la patte I qui ne porte que des solénidions et des poils très courts et peu distincts, alors que chez *S. durenii* cette zone porte plusieurs poils simples relativement longs.

Notons que les spécimens que nous décrivons ici ont été cités précédemment sous le nom de *S. durenii* (voir FAIN, 1957).

FEMELLE (holotype) (fig. 52-57): Lld 790 (900); Wld 462 (510); LPP 334 (360); WPP 294 (290); LOP 159 (210); WOP 108 (120); LSP 210 (204); WSP 140 à 150; LGP 168; WGP 106; LG 144 (150); WG 111 (117); LP 75 (78); LCH 111, sans l'article basal du chélicère; WCH 27 à 30; LLeg I 519; LLeg IV 408; WLeg I 129; WLeg IV 90.

Acarien faiblement sclérifié. Réseau de lignes absent sur les écussons dorsaux, peu distinct sur l'écusson sternal, un peu mieux marqué mais formé de lignes irrégulières sur l'écusson génital. Les pattes présentent des lignes chitinisées orientées transversalement. L'écusson opisthosomal semble en voie de résorption à en juger par son contour très irrégulier qu'il présente chez l'holotype et le paratype. Chez l'holotype il envoie latéralement et en avant des prolongements très étroits en direction de deux petites zones ponctuées mais sans les atteindre cependant. Chez le paratype ces deux petites zones sont englobées dans l'écusson. Cuticule molle dorsale portant quelques rares poils très courts peu visibles. Écusson sternal devenant peu distinct sur les bords, portant 6 poils très courts, coniques à sommet arrondi et peu distincts. Anus terminal. Un écusson anal semble

exister mais chez nos deux spécimens la région anale est endommagée. *Gnathosoma*: palpes très épais, tous les articles plus larges que longs; avec poils ou épines très courts; genu palpal large de 37μ , long de 19μ (en vue ventrale). *Pattes* très épaisses, particulièrement les pattes I dont les coxae se touchent presque sur la ligne médiane. Griffes I très modifiées, droites; griffes II à IV très petites, longues

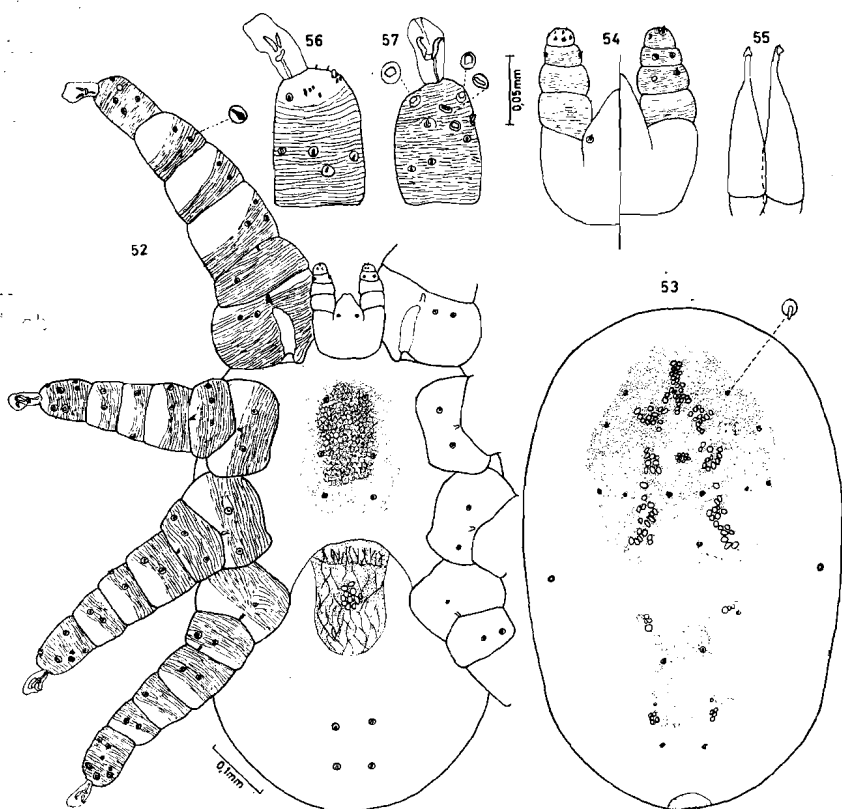


Fig. 52-57. - *Sternostoma inflatum* sp. n., femelle vue ventralement (52) et dorsalement (53); gnathosoma (54); chelicères (55); tarsi I dorsalement (56) et IV ventralement (57).

d'environ 18 à 20μ en ligne droite (22 à 25μ chez *S. durenii*). Chaetotaxie des pattes très courte; les tarsi II à IV portent ventralement et dans leur moitié apicale 5 (ou? 6) poils transparents en forme de disque et dans leur moitié basale des épines très courtes à base renflée. Il n'y a pas de poils simples sur les tarsi alors que chez *S. durenii* il y a un fin poil simple en position antéro-apicale.

Hôte et localité : fosses nasales de *Turdoides jardinei emini* NEUM., (l'holotype et un paratype nymphe) de la rivière Akanyaru, Ruanda, le 11 et 19 novembre 1955 et de *Turdoides melanops sharpei* REICHW. (un paratype femelle) même localité, décembre 1955.

Type : holotype au MRAC; paratypes femelle et nymphe dans la collection de l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN, A., 1956 — Les Acariens de la famille Rhinonyssidae, parasite des fosses nasales d'oiseaux au Ruanda-Urundi. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LIII (1-2): 131-157.
- FAIN, A., 1957 — Les Acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo belge. — *Ann. Musée Congo Belge*, Série 8, 60: 1-176.
- FAIN, A., 1962 — Les Rhinonyssides parasites des Pigeons (Acarina: Mesostigmata). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXV, (3-4): 305-324.
- FAIN, A. & NADCHATRAM, M., 1962 — Acariens nasicoles de Malaisie. II. Rhinonyssidae (Mesostigmata) et Turbinoptidae (Sarcoptiformes). — *Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique*, 98, (15): 271-282.
- FURMAN, P., 1957 — Revision of the genus *Sternostoma* BERLESE and TROUESSART (Acarina-Rhinonyssidae). — *Hilgardia*, (California Agric. Experim. Station) 26, n° 10, p. 473-495.
- PEREIRA, C. & M.P. DE CASTRO, 1949 — Revisão da subfamilia « Ptilonyssinae Castro, 1948 » (Acari Mesostigmata: Rhinonyssidae Vitz.), com a descrição de Algumas especies novas. (Arquivos do Inst. Biologico. 19: 217-235).
- STRANDTMANN, R.W. & WHARTON, G.W., 1958 — A manual of Mesostigmatid Mites parasitic on Vertebrates (The Institute of Acarology. Maryland. U.S.A.. 330 p.).